

LE SIGNAL

Bulletin de la Communauté Catholique du Pays Mornantais



Le Carême
40 jours pour se reconnecter

N° 345 • mars 2022

Infos pratiques

SECTEUR PASTORAL
DU PAYS MORNANTAIS

**Paroisses Saint Vincent en Lyonnais
et Saint Jean-Pierre Néel en Lyonnais**
8, rue Joseph Venet - 69440 Mornant
04 78 44 00 59

Courriels: stvincenlyonnais@free.fr
ou stjpeelenlyonnais@free.fr
Web: paroisse-en-mornantais.fr

Accueil: du lundi au samedi
de 9h30 à 11h30

PRÊTRES ET DIACRES

Charles-Henri BODIN, curé
06 45 36 09 40 / charleshbodin@hotmail.com

Pablo Arias LOPEZ, vicaire
07 66 52 37 12 / ariaspaul77@gmail.com

Gérard PHILIS, diacre
04 78 44 90 25 / gerard.philis@orange.fr

LAÏCS EN MISSION ECCLÉSIALE

Jacques CHENEVAL - 06 70 02 67 38
jacques.catholique@orange.fr

- Éveil à la Foi des petits
avec Mylène Braly - 04 78 81 75 61
- Catéchèse des Enfants du Primaire

Catherine PETERS
c.peters@lyon.catholique.fr

- Aumônerie des Collèges et Lycées
et Pastorale des Jeunes de 18 à 30 ans
(ACAPAJ)
114, Grande Rue à St-Laurent-d'Agny
aumoneriestlau@gmail.com
Facebook: AumônerieSt Lau, ACAPAJ
Web: aumoneriestlau.video.blog/
Charles-Henri BODIN, aumônier

CATÉCHUMÉNAT

Céline et Gilles PERROT
04 78 44 13 29 - 06 88 56 76 41
gc.perrot@orange.fr

LE SIGNAL

Cure de Mornant
8 rue Joseph Venet - 69440 Mornant

Directeur de la publication:
Père Charles-Henri Bodin

Comité de rédaction
Edouard Bluntzer - Alain Denis
Marie-Claude Perrot - Nicole Piégay
Joëlle Tholly

Création, mise en page et impression:
IML Communication - Saint-Martin-en-Haut
www.iml-communication.fr

Editorial

Nous entrons dans le temps qui nous conduit vers Pâques. Le Carême nous aide à préparer notre corps et notre esprit.

Quarante jours pour nous reconnecter dans notre foi, pour nous renouveler avec Dieu et avec les autres.

C'est le moment de se poser, d'être plus à l'écoute de nos frères et sœurs dans cette vie où tout va trop vite, apprenons à prendre le temps.

C'est aussi l'occasion de renouveler nos relations, à travers la prière, le jeûne et le partage.

Les différents articles du mois nous expliquent cela.

Parmi eux :

- La rencontre avec Pauline Jaricot, fondatrice de l'œuvre de la propagation de la foi.
- Les témoignages des six jeunes qui ont reçu leur confirmation en renouvelant la promesse de leur baptême.

Belle montée à tous vers Pâques.

Édouard

Sommaire

- 2 **Edito**
- 3 **La rencontre**
- 4 **Histoire Locale**
- 5 **Infos à venir**
- 6 **Le Billet**
- 7 **Dossier: Le Carême
40 jours, 40 pas**
- 15 **Retour sur...**
- 18 **Paroisses**
- 19 **Messes**

Être médecin
pendant la pandémie covid

**Pouvez-vous vous
présenter en
quelques mots ?**

Je m'appelle Salomé, j'ai 43 ans, je suis mariée, j'ai trois merveilleux enfants et je suis médecin généraliste dans un cabinet de groupe à Saint-Martin-en-Haut dans les Monts du Lyonnais.

**Comment avez-vous vécu le
début de la pandémie ?**

Comme pour beaucoup, cette pandémie a été pour moi émaillée de découvertes et d'interrogations.

En quelques jours, nous avons dû revoir toute l'organisation du cabinet et, au fil des avancées de la maladie, évoluer dans la prise en charge des malades. Il a fallu concilier la poursuite de la prise en charge des patients habituels avec la prise en charge de cette nouvelle pathologie si imprévue.

Au cabinet, nous avons fait le choix de réorganiser toute l'activité pour essayer de faire au mieux. Il ne fallait ni mélanger les patients potentiellement malades de la covid avec les autres ni oublier nos patients fragiles.

Pendant tout le confinement nous avons effectué énormément de visites à domicile surtout pour les patients fragiles, malades de la covid ou non, qu'il fallait préserver au maximum.

**Comment les patients ont
réagi face à l'arrivée de la pan-
démie ?**

Nous avons essentiellement dû faire face à une sidération des patients. Il a fallu protéger, rassurer au maximum, être dans la bienveillance pour ne pas



rajouter de l'angoisse à chacun. Ce que je retiens surtout de ce début de pandémie et du confinement, ce sont des moments de partage merveilleux.

Bien sûr il y avait les applaudissements à 20 heures mais surtout il y avait les petites

attentions de chacun de nos patients.

Comment remercier cette patiente qui est venue au cabinet juste pour nous dire qu'elle était prête à nous faire à manger si nous étions confinés au cabinet ? Comment remercier cette autre qui m'a écrit une magnifique lettre juste pour me dire qu'elle prie pour moi ?

Alors oui, je les remercie du fond du cœur de leur présence et de leur bienveillance dont nous avions tant besoin.

**Avez-vous aussi eu peur de la
covid ?**

Bien sûr, j'ai surtout eu peur des conséquences de la covid. De par notre métier, nous sommes confrontés à la mort et malheureusement à la souffrance régulièrement, mais comment faire face à tant de souffrance en même temps ?

Très vite nous avons fait face à des hospitalisations et des décès. La souffrance des familles parfois privées d'un dernier adieu était difficile à voir chaque jour.

Qu'est-ce qui vous a aidé ?

Ce qui m'a aidé c'est avant tout ma foi. Oui j'ai prié pour mes malades. Certains diront que ce n'est pas le rôle du médecin mais tant pis, j'en avais besoin autant qu'eux. Je me suis beaucoup interrogée sur la fin de vie et le moyen d'accompagner non

seulement médicalement mais aussi spirituellement les malades qui parfois étaient privés de leurs proches. Alors j'ai écouté, accompagné, souri, tenu des mains.

Et il y avait du beau dans ces moments difficiles.

Comment ne pas me remémorer cette patiente âgée en fin de vie qui fait un signe de croix en regardant le ciel et à qui j'ai répondu par un signe de croix à mon tour, ce qui a tout simplement illuminé son visage d'un merveilleux sourire.

Quel bonheur de partager ces simples moments et de pouvoir les rapporter aux familles.

**Comment avez-vous justement
géré ces familles de malades
en souffrance ?**

Nous avons essayé d'être le plus présents possible. Mais le plus dur pour moi a été l'obligation de distanciation sociale.

Comment reconforter une veuve qui n'a pas pu dire au revoir à son mari sans le serrer très fort dans ses bras ? Alors j'ai juste essayé d'être présente, présente pour l'écouter, présente aux funérailles dans un tout petit coin du cimetière pour ne pas être comptée dans la jauge.

**Comment voyez-vous la suite
de cette pandémie ?**

J'aimerais que cet élan de partage et de bienveillance des débuts perdure.

J'espère comme tous que le plus dur de la pandémie est derrière nous et que nous allons enfin pouvoir regarder vers l'avant.

**Peut-être peut-on profiter de
cette période de carême pour
changer la lassitude ambiante
qui s'est installée en nouvel
élan de bonté.**

PAULINE JARICOT

Fondatrice de l'Œuvre de la Propagation de la foi et du Rosaire Vivant

A Soucieu, au hameau de Verchery, une petite place porte le nom de Pauline Jaricot. Pourtant, Pauline est née à Lyon. C'est son père Antoine qui a vécu dans la ferme familiale au milieu de 13 enfants.

A 14 ans, il décide de partir seul à Lyon chercher du travail et devient apprenti-pleur de soie.

En 1782, à 27 ans, il rencontre Jeanne, ils se marient rapidement, habitant ensemble rue Tupin, et donneront naissance à 4 enfants. Antoine est négociant en soie, établi et respecté tandis que sa famille jarrézienne est restée dans l'agriculture; ils aident financièrement ceux qui sont dans le besoin.

De 1793 à 1796, lors de la Révolution, Antoine et sa famille viennent se réfugier à Soucieu. A leur retour sur Lyon, ils auront la chance de retrouver leur boutique intacte, protégée par des proches. Ils se remettent tout de suite au travail et prospèrent rapidement; ils utilisent leur épargne pour acheter des immeubles à Soucieu, Lyon, Tassin, etc...

C'est pendant ces années d'aisance que naîtront deux derniers enfants Philéas en 1797 et Pauline en 1799.

Elle vit une enfance portée par l'affection et la foi vive de

ses parents. Ils aident les plus pauvres et Pauline va apprendre à les respecter tout en menant une vie mondaine, portant de belles toilettes.

En 1816, suite au prêche d'un Abbé sur la vanité, une transformation intérieure s'opère en elle, elle se confesse alors et change radicalement de vie. Elle décide de se vêtir simplement, comme les ouvrières et se met à visiter et servir les pauvres.

A 17 ans, elle fait vœu de chasteté.

A la suite de son frère Philéas, devenu séminariste, Pauline contacte des missionnaires en difficulté financière.

A 19 ans, elle organise la collecte du « sou de la mission » auprès des ouvrières de son père, inventant ainsi le premier réseau social missionnaire, structuré en dizaines, centaines de sections où chacun donnera un sou par semaine et qui deviendra l'**œuvre de propagation de la foi** en 1822; le plan réussit au-delà de toute espérance; ce réseau deviendra essentiel dans le développement du mouvement missionnaire français au 19^{ème} siècle.

En 1826, la propagation est entre de bonnes mains et poursuit son développement.

A 27 ans, Pauline a une nouvelle intuition et crée le **Rosaire**

vivant pour encourager la foi de ses contemporains.

En 1845, après une longue maladie et un séjour à Rome, elle rachète une usine de Hauts Fourneaux dans le Vaucluse sous le nom de Notre Dame des Anges. Elle y a englouti toute sa fortune mais les gérants, des escrocs, mènent l'entreprise à la faillite.

Pauline termine sa vie ruinée et déconsidérée mais elle arrive quand même, en faisant la quête à travers la France, à rembourser les épargnants qui l'avaient aidée dans son projet.

Le 9 janvier 1862, après bien des combats et une foi intacte, elle meurt dans le dénuement total, alors que les œuvres qu'elle a fondées rayonnent dans le monde entier.

En 2012, un miracle a été attribué à Pauline, après une neuvaïne pour la guérison de Mayline, 3 ans, qui se trouve dans un coma profond à la suite d'un étouffement.

En mai 2020, la Congrégation pour les causes des saints annonce la béatification prochaine de Pauline Jaricot; celle-ci aura lieu le **22 mai 2022 dans notre diocèse de Lyon à Eurexpo**.

Joëlle



Je participe à la vie de l'église en soutenant sa mission d'annonce de l'évangile

Église catholique à Lyon

Paroisses Catholiques en Pays Mornantais

Le don peut se faire en ligne :

<https://www.donnons-lyon.catholique.fr/denier-de-leglise/je-donne-au-denier/>

L'enveloppe que vous trouverez dans ce Signal est destinée à cela.

OFFRANDES DE MESSE

Pour les intentions de prière et pour nos défunts

AU CASUEL

Pour couvrir les frais liés aux célébrations vécues dans l'église (baptême, mariage, funérailles)

JE DONNE

À LA QUÊTE

Pour assurer les charges de fonctionnement de la paroisse : chauffage, documentation, fleurissement...

AU DENIER

Pour la vie des prêtres (en activité ou retraités), des laïcs salariés, la formation des diacres et séminaristes, la gestion administrative du diocèse...

Les Brancardiers et Hospitalières Notre Dame de LOURDES du secteur de MORNANT

Le PELERINAGE 2022 à LOURDES aura lieu du lundi 6 juin au samedi 11 juin 2022.

Les demandes de dossiers devront être faites courant mars 2022 pour un retour **au plus tard le 11 avril 2022 à :**

Agnès DUSSURGEY,
31 avenue de Verdun
69440 MORNANT
Tél. 04 78 44 06 35

Si vous-même, ou des personnes de votre entourage, souhaitez participer au pèlerinage,

quelque soit vos ressources financières, prenez contact avec un (ou une) hospitalier(e) :

- Christine MONOD
Tél. 06 89 23 73 90
- Simone et Michel PERRET
Tél. 04 78 81 24 76
- Agnès et Pierre DUSSURGEY
Tél. 04 78 44 06 35
- Jean Marie BARBERON
Tél. 04 78 44 07 44.

Cette année le transport se fera en car au départ de Mornant.

Ouverture de la chapelle Saint Jean Pierre Néel

La Chapelle de Soleymieux à Sainte Catherine sera ouverte tous les dimanches de 15h à 18h à partir du dimanche 1^{er} mai 2022 jusqu'au dernier dimanche d'octobre.





Père Charles-Henri BODIN

Le Carême on s'en fait toute une histoire !

Pour nos contemporains le Carême c'est le ramadan des chrétiens. Mais en fait, du Carême, on n'en sait pas grand-chose.

Le mot « Carême » est une contraction du latin « *Quadragesima* » ce qui veut dire « 40 Jours ».

Il était initialement prévu comme période de préparation pour les personnes demandant le baptême, les catéchumènes, qui étaient baptisés pour la fête de Pâques. Ils étaient plongés (ce que veut dire le mot baptême) dans la mort et la résurrection avec et comme le Christ.

Le Carême est donc une préparation, 40 jours pour se préparer à la grande fête de Pâques. **40 jours pour mettre de côté ce qui, parfois, dans nos vies fait obstacle à l'amour.**

Nous prions souvent, et surtout en ce moment, pour la paix ou pour l'amour dans le monde.

Mais pour cela il faut être en paix avec soi-même ou avec notre voisin ou notre famille. Finalement nous devenons spectateur des événements: la guerre est loin, je prie pour eux car ça ne m'engage que dans la prière ou dans les collectes, mais concernant les divisions dans ma famille ça engage ma vie, mon intégrité. Le Carême me rend donc acteur en me rendant témoin de cette paix et de cet amour, en faisant de moi un ouvrier de cette paix et de cet amour. Un amour plus vrai avec les autres, plus vrai avec moi-même et plus vrai avec Dieu.

Le Carême on s'en fait toute une montagne !

Mais **cette période est avant tout un acte de foi et comme tout acte de foi il est une réponse à l'amour que Dieu a pour nous, pour chacun d'entre nous.**

Avant l'été, on entend parfois les gens se préparer pour aller en vacances sur la plage alors

ils mangent moins, font du sport et c'est très bien de se sentir à l'aise dans ces lieux-là. Le Carême c'est la même chose: nous nous préparons pour être à l'aise dans la vie éternelle. Des personnes diront: « *moi je n'y crois pas car je suis trop cartésien* » mais alors, il faut que l'on m'explique ce qu'il y a de cartésien dans l'ultra consommation, dans les addictions, dans l'individualisme. Le Carême vient me permettre de retrouver un équilibre entre ma foi et ma raison. Un équilibre dans mes relations avec mon corps, mon intelligence, avec les autres, avec Dieu.

Le Carême c'est cette période qui me permet de retrouver goût à la vie en Dieu par le Christ. C'est une période qui me rend plus humain.

**Joyeux Carême
à tous.**

DOSSIER

Le Carême 40 jours, 40 pas

La Parole est un don,
l'autre est un don.
Un temps pour se
convertir et changer
de vie !

Pape François

Les chrétiens sont en plein Carême, mais qu'est-ce vraiment pour eux le carême ?



La fête des bols de riz!

Ce mercredi 2 mars, nous étions nombreux, chrétiens, plus ou moins revêtus de sainteté, plus ou moins pratiquants, à enfourcher la course du Carême; le premier jour, nous avons la panoplie du parfait petit chrétien: les Cendres que nous ne manquerions pas, le jeûne appliqué, le livret de Carême qu'on arbore comme l'écolier en classe de C.P., à la rentrée des classes, arbore son cartable flambant neuf. Soit, mais les jours, les semaines passant, ne perd-on pas de l'ardeur, de l'enthousiasme? (N'oublions pas que dans le mot enthousiasme, il y a la racine Théos, Dieu).

Le désir d'entonner le Gloire à Dieu à Pâques devient-il au fil du temps, de plus en plus brûlant?

« Allume un feu d'amour, qui ne s'éteindra pas, pardonne chaque jour tous nos manques de foi » chante-t-on...

Eh oui! c'est bien de cela dont il s'agit. Et le Carême avec ses

trois orientations (prière, jeûne et partage) agit comme un soufflet sur notre âme, pour la réveiller, l'embraser, la rendre plus incandescente. Il est pour réveiller la cendre. Ainsi nous pouvons méditer avec fruit l'Evangile du 20 février dernier sur le pardon, l'invitation à faire pour le frère ce qu'on voudrait qu'il fasse pour soi, ainsi qu'à ne pas juger, ou bien introduire la lecture des Laudes tous les matins, par exemple. N'oublions pas que nous pouvons partager à différents niveaux (donner de son superflu, donner de son temps, ...)

Et si les bols de riz sont en fête, c'est bien, mais seulement s'ils nous aident à nous connecter à l'essentiel, à nous rapprocher de Dieu, tous dans la vocation qui est la nôtre: la prière en cœur à cœur avec Jésus, ou en couple, en famille, en communauté, avec la fraternité, amis ou voisins, le partage avec des gens

connus ou inconnus. Pour la prière et le partage, pourquoi ne pas instituer un système de parrainage (par exemple un confirmant, un enfant qui se prépare à sa communion, un couple qui se prépare au mariage...)?

Au sein d'un groupe (fraternité, groupe de prière, fiancés...), nous nous engageons à accompagner tel ou tel dans la prière pendant toute la durée du Carême. Les fruits seront surprenants, mais seront au rendez-vous.

Alors, que ce Carême ne soit pas que la fête des bols de riz, qu'il soit comme un soufflet, qu'il nous réchauffe, nous rapproche de Jésus et nous comble de sa Joie. Car, n'oublions pas que la Croix est une croix glorieuse.

Hélène



Quarante jours pour apprendre à aimer.

Bouh... et voilà, je viens de lui raccrocher au nez, agacée et furieuse. Pour la « énième » fois de la journée je suis dérangée par un appel téléphonique indésirable... Furieuse oui, mais surtout furieuse contre moi de n'avoir pas su contenir mon agacement. En étant impolie, auprès d'une personne qui ne faisait que son travail, sans doute pas trop bien payée de surcroît, je l'ai sans doute blessée. Rester zen et polie, voilà un effort de Carême tout trouvé.

Pourquoi ne pas faire de ce temps de Carême un temps merveilleux de retournement de recherche sur notre vie, aller vers l'essentiel.

Prendre du recul, faire le vide en soi, comme un jeûne pour aller à l'essentiel.

Le jeûne de nourriture peut y contribuer, mais le jeûne de nos encombrements journaliers, nous aidera à laisser la place à l'Esprit du Christ. Se laisser habiter par cet amour du Christ.

C'est vraiment le Christ qui nous guidera dans nos choix de vie, nous saurons comment partager avec nos frères, avec tous.

Comment mettre le Christ de plus en plus au cœur de ma vie. Se rapprocher de Lui au point de me laisser envahir par son Esprit.

Guy Gilbert, le prêtre des Loubards, disait dans un de ses livres que la prière était pour lui aussi importante que l'oxygène pour ses poumons. La prière, mettre pleinement notre confiance en Dieu, se laisser guider, se laisser éclairer.

Oui, ces quarante jours de montée vers la grande Fête de Pâques, nous redirons le Grand Amour du Christ pour chacun de nous.

Ce temps de Carême se transformera en Car'aimé.

Marie-Jo



Carême: Que dit la Bible ?

Soyons clairs dès le départ: la Bible ne parle à aucun moment de « carême ». Mais le carême s'enracine bien dans la tradition biblique.

4 (jours) «quadragesima» en latin, a donné le mot « carême ». Dans la pensée hébraïque, « 40 » représente le temps de la maturation: c'est le temps pour faire un disciple selon Dieu, le temps de se laisser façonner le cœur par Dieu, le temps de mourir à soi-même pour renaître spirituellement. Et c'est pour cela que dans la Bible, le nombre « 40 » revient si souvent. Ce n'est pas un nombre par hasard, il s'enracine également dans une observation toute naturelle: 40 semaines, c'est le temps de notre gestation.

Le Premier Testament nous dit que constamment Dieu se propose à l'homme. Dieu s'offre dans une Alliance qu'il veut perpétuelle. Mais la réponse humaine n'est pas si évidente; il est donc besoin parfois, souvent, de s'isoler du monde, de se dépouiller, de sortir de ses sécurités, pour se préparer à la rencontre avec Dieu.

Dans la Bible, c'est au désert que le Seigneur se révèle, qu'il nous attend et nous propose de

le rencontrer. Dès l'origine, les Patriarches sont des hommes du désert; c'est par exemple au désert qu'Abraham reçoit la promesse d'une terre et d'une descendance (Genèse 13).

La traversée du désert, c'est l'épreuve du dépouillement.

Il est bien difficile de se débarrasser de ses certitudes: après la libération de l'esclavage en Egypte, le peuple hébreu se rebelle contre Moïse et contre Dieu (ils dirent à Moïse: « L'Égypte manquait-elle de tombeaux pour que tu nous aies emmenés mourir dans le désert? Quel mauvais service tu nous as rendu en nous faisant sortir d'Égypte! » Exode 14).

La traversée du désert, c'est l'apprentissage de la confiance.

Le peuple hébreu doit comprendre que Dieu pourvoira à sa nourriture (« lorsque la couche de rosée s'évapora, il y avait, à la surface du désert, une fine croûte, quelque chose de fin comme du givre, sur le sol. Quand ils virent cela, les fils d'Israël se dirent l'un à l'autre: « Mann hou? » (ce qui veut

dire: Qu'est-ce que c'est?) » Exode 16) ... et pourvoira à son eau (« Tu frapperas le rocher, il en sortira de l'eau, et le peuple boira! » Et Moïse fit ainsi sous les yeux des anciens d'Israël » Exode 17). Mais, malgré la rencontre avec Dieu à la montagne, malgré le don des dix paroles de vie, il est difficile de rester dans la confiance: le peuple recherche des certitudes plus matérielles. La traversée du désert prendra finalement 40 ans (le temps d'une génération) pour apprendre à écouter son Dieu.

La traversée du désert, c'est la préparation à la rencontre avec Dieu.

Pourchassé par les soldats de la reine Jézabel, le prophète Eli s'enfuit dans le désert; isolé, découragé, il remet sa vie entre les mains de Dieu. Rassasié grâce à un ange, il peut reprendre son voyage qui le mène en 40 jours à « La grotte » (celle où Moïse reçut les dix paroles). C'est là que, ressourcé par son voyage, il peut découvrir que le Seigneur n'est ni dans un ouragan, ni dans un tremblement de terre, ni dans un feu, mais dans « le murmure d'une brise légère ».

La traversée du désert par Jésus est un acte de foi et de fraternité.

La traversée du désert, c'est le lieu de conversion.

Peu avant l'exil, Dieu invite le prophète Osée à « utiliser » la prostitution pour dénoncer les dérives du peuple de son temps. Osée pose un acte inouï: il se marie avec une prostituée afin que Dieu puisse la convertir: « C'est pourquoi, mon épouse infidèle, je vais la séduire, je vais l'entraîner jusqu'au désert, et je lui parlerai cœur à cœur » (« mon épouse » étant à comprendre comme « mon peuple »).

La traversée du désert, c'est l'ouverture de son cœur à Dieu.

Au VII^{ème} siècle avant Jésus-Christ, les exilés vont pouvoir rentrer au pays. Encore une fois, le peuple doit franchir le désert (« dans le désert, préparez le chemin du

Seigneur: tracez droit, dans les terres arides, une route pour notre Dieu » Esaïe 40... bien plus tard, ces paroles seront reprises pour commenter l'action prophétique de Jean le Baptiste en Luc 3).

Le temps du désert, c'est le lieu d'isolement spirituel.

Pour avoir refusé la mission prophétique que Dieu lui a confiée, Jonas se retrouve dans les entrailles d'un gros poisson pendant trois jours, temps nécessaire à la prière (« dans ma détresse, je crie vers le Seigneur, et lui me répond » Jonas 2).

Les lieux déserts sont aussi importants pour le ministère de Jésus.

Plusieurs fois, les évangélistes nous disent que Jésus se retirait dans un lieu désert et priait. C'est aussi dans un lieu désert que Jésus nourrit

une foule, comme la manne donnée par Dieu avait nourri les hébreux. C'est aussi dans un lieu désert que Jésus donne l'eau vive à la samaritaine, de même que Dieu avait donné de l'eau aux Hébreux. C'est dans le désert enfin que Jésus se prépare à sa Passion.

Au début de sa vie publique, Jésus entreprend la traversée. Juste après son baptême, « conduit par l'Esprit », Il se retrouve au désert. Là, lui aussi ressent la faim et la soif comme chacun de nous. Lui aussi est tenté comme chacun de nous. Par des paroles mensongères, le diable le pousse à s'écarter de Son Père. Mais Jésus résiste à la tentation en s'appuyant à chaque fois sur la Parole.

La traversée du désert par Jésus, c'est un acte de foi en Dieu son Père, mais c'est aussi un acte de fraternité envers les hommes ses frères: Jésus n'est pas au-dessus de nous, il est « avec nous » (C'est-à-dire Emmanuel).

Alors, paraphrasant Esaïe, pourrions-nous chanter pendant ce carême le chant de l'Emmanuel: « Préparez, à travers le désert, les chemins du Seigneur. Ecoutez, veillez, ouvrez vos cœurs, Car il vient le Sauveur. »

**Jacques Cheneval
Laïc en Mission Ecclésiale**



Un temps où
je vais essayer
d'aller à
l'essentiel.

Carême d'hier et d'aujourd'hui

Mars 2022... Nous sommes dans un temps fort proposé par l'Eglise : le Carême

Qu'est-ce que cela signifie aujourd'hui ?

Avant de pouvoir répondre à cette question, j'ai envie de faire un bref retour en arrière, de faire mémoire des carêmes de mon enfance, il y a une soixantaine d'années.

Il me revient des images plutôt austères d'un temps de PÉNITENCE où les restrictions et privations portaient surtout sur la nourriture avec l'idée de partager avec les plus démunis ce que l'on avait économisé.

À l'époque, peu de place était laissée à la rencontre d'un Dieu miséricordieux, mais on avait au-dessus de nos têtes, un Dieu fouettard qui nous jugeait

sévèrement en cas de manque. Carême ne rimait pas avec fête !

Petit à petit, les mœurs ont évolué et ce Dieu crainte a fait place à un Dieu Amour qui nous aime comme nous sommes, avec nos limites, nos doutes, nos imperfections et le poids de nos vies qui nous a construits tels que nous sommes.

De ce fait, ce temps « d'obligation » de faire pénitence devient petit à petit un temps « d'invitation » à me tourner, à me rapprocher de ce Père plein d'Amour, d'un amour inconditionnel qui ne me jugera pas, à l'image de la parabole du fils prodigue.

Ainsi, cette période austère se transforme en un temps de Joie où Dieu se fait proche si je désire sa rencontre, par la prière principalement, un temps de partage où la fraternité avec les plus fragiles prend tout son sens, un temps de jeûne où je vais **essayer** d'aller à l'essentiel.

Je vois ce temps de carême comme un **chemin intérieur** où Dieu m'invite, **dans le secret de mon cœur**, à me rapprocher de Lui, dans la prière en méditant sa Parole.

Bon chemin de Carême à chacune et chacun, et très belle fête de Pâques.

Geneviève F.

En chemin vers la Lumière

Depuis longtemps, la lumière a servi de comparaison pour nous donner une image de Dieu. Le prophète Isaïe nous annonce ainsi la venue du Fils de Dieu parmi nous : « le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière » et Saint Jean : « Le Verbe était la vraie Lumière qui éclaire tout homme en venant en ce monde ».

On dit, d'après certains témoignages de personnes ayant frôlé la mort, qu'à ce moment une lumière éclatante et indicible leur apparaît. Cette lumière a comme caractéristique étonnante de les attirer de façon irrésistible et aussi de rayonner un amour parfait et inconditionnel. Beaucoup interprètent celle-ci comme étant une manifestation de Dieu.

Mais souvent, avant d'atteindre cette lumière, il leur faut traverser une zone plutôt obscure que beaucoup décrivent comme un tunnel : un endroit pas forcément agréable. La lumière leur apparaît au loin à l'extrémité du tunnel et ils ont hâte de l'atteindre.

Quoiqu'il en soit de ce voyage, réel ou imaginaire, je trouve qu'il symbolise bien notre avancée vers la Lumière de Pâques en passant par la période du Carême.

Pendant ces quarante jours, peut-être nous faut-il nous débarrasser de certains bagages encombrants qui obscurcissent notre avancée, **donner un peu plus de notre temps, de nos talents, de nous-mêmes pour pouvoir nous reconnecter sur l'essentiel...**

Nous hâtons-nous durant ce temps d'attente, en gardant les yeux fixés vers la Lumière du Ressuscité ?

A. Denis





Pourquoi pardonner ?

C'est l'histoire de deux amies très proches dont l'une K a trahi l'autre, V. Cette dernière savait qu'elle devait pardonner à K mais n'était pas certaine d'y parvenir. Les paroles de K ayant profondément blessée V, elle se sentait frappée de douleur et de colère. Après une bonne discussion, elle lui a affirmé qu'elle lui avait pardonné, cependant, chaque fois qu'elles se voyaient, V ressentait une douleur l'empoigner, ce qui trahissait en elle du ressentiment.

Puis un jour, Dieu a répondu à ses prières en la rendant capable de lâcher prise et

son malaise a disparu, elle se sentait délivrée d'un poids.

Le pardon réside au cœur même de notre foi, puisque Jésus nous a pardonné au moment où il mourut sur la croix. Il a même dit: « Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font... » (Luc 23, 32).

Profitions de ce temps de Carême pour examiner sous le regard du Seigneur la nécessité de pardonner à une ou plusieurs personnes. Si nous demandons à Dieu de nous aider dans cette démarche, par le pouvoir de son Esprit qui vit en nous, il volera à

« Père,
pardonne-leur,
car ils ne savent
pas ce qu'ils
font... »

Luc 23, 32

notre secours – même s'il nous semble que nous mettons longtemps à pardonner. Choisir de le faire ne revient pas à approuver le péché ou à excuser les torts, mais cela va nous libérer intérieurement, restaurer la paix dans notre vie et nos relations; cela nous permettra d'ouvrir un chemin, un avenir. Ce n'est jamais aisé, Jésus le sait mais c'est là que commence l'amour.

JT

Le prochain Signal paraîtra le 17 juin 2022

**Merci pour votre aide précieuse qui permet à ce journal de vivre.
Nous remercions aussi tous les dons qui sont faits pour ce journal.**

Il est réalisé et distribué par des bénévoles.

Votre soutien vous rend acteur d'un moyen de communication entre les 16 villages de nos deux paroisses.

Merci pour votre participation de 16 euros ou plus, par chèque "Le Signal", ou en espèces dans une enveloppe à déposer à la cure (ou lors d'une quête le dimanche)



2 février 2022:

Présentation de Jésus au Temple et Journée mondiale de prière pour la Vie Consacrée.

Cette journée mondiale a été initiée par l'Église Catholique en 1997, par le Pape Jean-Paul II.

Là où il y a la force de Dieu, l'action de l'Esprit Saint rend possible les choses. C'est cet amour de Dieu et des frères qui nous ont permis de dire oui pour suivre le Christ.

Dire oui aussi pour nous laisser déplacer chacune à la suite du Christ, à l'exemple de Saint François, à Taluyers pour former depuis l'automne 2021, une nouvelle Fraternité des Sœurs de Saint François

d'Assise. C'est l'Esprit Saint qui rend capable de percevoir la présence de Dieu et son œuvre, non pas dans les grandes choses, ni dans les apparences extérieures, mais dans la petitesse du quotidien...

Ainsi pour signifier la poursuite de la présence de la Vie Religieuse à Taluyers en lien et au service du secteur Pastoral du Pays Mornantais, un sapin a été planté et béni lors de la célébration ce 2 février 2022.

Enracinées dans le Christ nous voulons incarner cet amour

de Dieu au milieu de vous: et redire à chacun: « Toi aussi tu es aimé de Dieu »

Qui que vous soyez, vous êtes les bienvenus(es) dans notre maison.

Avec l'assurance de notre prière à toutes vos intentions.

Avançons dans la joie de la rencontre: c'est très beau!
Remettons le Christ au centre et avançons ensemble avec audace, confiance et foi.

*Sœurs Simone,
M. Bernadette, Bernadette,
Florentine, Sylvie.*

Témoignages

Confirmation de 6 jeunes de l'aumônerie de St Laurent d'Agnay le 6 février 2022



Après 2 ans de préparation, de débats, réflexions, week-ends et une raclette, notre petit groupe de 6 a pu recevoir le Sacrement de la Confirmation.

Témoignages

De Clément :

Personnellement cela a été un moment riche en émotions. De part la belle messe mais aussi et surtout par la venue de l'Esprit Saint. Désormais j'ai la force de l'Esprit Saint pour rester aux côtés de Dieu pour toujours et accomplir les missions qu'il me donne. Par le sacrement de confirmation, vous serez invité à répondre à l'appel de Dieu et à ne jamais raccrocher pour rester en contact avec lui. Alors si Dieu vous appelle, n'hésitez pas, faites comme nous, répondez !

De Florentin :

Au départ, je me suis lancé dans le parcours vers la Confirmation car c'était dans la continuité de mon chemin de foi, à l'aumônerie.

Ensuite, j'étais avec des amis en qui j'ai énormément confiance et avec qui je voulais vivre la Confirmation. Cette célébration était géniale : forte en joie et en émotions ! Tout au long de la célébration, j'étais émerveillé !

Le fait que Paul soit baptisé pendant cette messe a été aussi fort en émotions pour nous car nous l'avons vu grandir durant tout notre parcours.

La Confirmation m'a donné du renouveau et un sens à ma vie de chrétien. Grâce à ce parcours et à ce sacrement, j'ai trouvé des réponses à mes questions.

Des parents :

Le dimanche 6 février 2022, Mgr Olivier DE GERMAY est venu à l'église de MORNANT pour confirmer 6 jeunes issus des deux paroisses : Eva, Clément, Florentin, Maryne, Yannick, Valentine.

Après un parcours de 2 ans, ces 6 jeunes et leurs animateurs, imprégnés de toutes leurs découvertes, ont partagé leur joie avec les paroissiens lors de cette belle messe.

Un vrai moment de grâce qui va, c'est certain, transformer nos enfants ! Eclairés et revitalisés par leur engagement, cela nous rebooste, pour à notre tour, ne pas oublier notre mission.

Cette célébration a permis aux familles et à la communauté de se fortifier dans la foi. Les paroissiens ont été marqués par « l'esprit de solidarité » des jeunes, la sincérité de leur démarche et la joie de cette célébration par les chants, la décoration...

Encore un immense merci à toute l'équipe des animateurs qui a su garder le cap avec nos jeunes malgré la situation sanitaire difficile.

Que cette force reçue le 6 février aide nos enfants à avancer sur leur chemin en étant de véritables témoins de foi.



Solidarité UKRAINE

Lors de l'assemblée générale de l'association paroissiale de Mornant, nous avons évoqué les appels aux dons (par la mairie de Mornant, Terre roumaine et différentes instances) pour les réfugiés ukrainiens.

Devant l'afflux des denrées alimentaires, des produits sanitaires, des couvertures et des vêtements, nous avons décidé de participer financièrement au transport de tous ces dons.

Le jeudi 10 mars dans la matinée, une délégation de notre association, avec notre curé Charles-Henri BODIN, a remis 1000€ au chauffeur, un ukrainien qui repart dans son pays pour aller aider les siens. Nous participons ainsi aux frais de carburant, de péages, de subsistance pour un voyage de 3 jours avec un semi-remorque imposant.

Emmaüs a participé doublement à ces frais sachant qu'un autre camion est prévu dans les prochains jours.

Nos prières accompagnent Yvan, le chauffeur et ceux qu'il part aider...

Pour l'association paroissiale de Mornant, Michel MITTON



La Saint Valentin Autrement

Nous avons fêté la St Valentin le vendredi 4 mars ! Il n'est jamais trop tard pour prendre soin de son couple !

Dans la salle des fêtes de MORNANT, mise à disposition par la mairie, nous avons accueilli 28 couples, de toutes générations. Un repas en tête à tête leur était servi avec des séquences d'animation sur les thèmes « Toi et Moi hier », « Nous aujourd'hui » et « Nous demain ».

Nous étions 6 couples pour l'intendance, l'animation et un cuisinier, Roger, aidé de son épouse. 3 couples font partie de « Vivre et Aimer » et un couple du « CLER amour et famille »



La décoration de la salle et des tables reprenait les couleurs de l'Ukraine, en signe de solidarité.

L'ambiance a été très chaleureuse et conviviale avec des refrains repris tous ensemble entre les plats.

« Toi et moi, dans la même histoire. Toi et moi, qui aurait pu y croire ? »

Vous et nous, ici là ce soir. Vous et nous, tous dans la même histoire. »

Les retours des participants sont très positifs et nous encouragent à continuer l'année prochaine. Avis aux volontaires pour nous aider ou participer !

Pour l'équipe organisatrice, Claude et Michel MITTON



PAROISSE ST JEAN-PIERRE NÉEL

MORNANT

Baptêmes

Janvier :

- Adélaïde FONTROBERT, fille de Julien et Noémie
- Chloé VIDAL, fille de Matthieu et Violaine

Février :

- Paul PINSON, fils de Romain et Aurélie

Funérailles

Janvier :

- Jean GONNOD, 86 ans
- Jean POULAT, 84 ans
- Marie-Louise CHAMBE, née FOREST, 92 ans
- Germaine DIGONNAUX, née PROVOOST, 90 ans

Février :

- Charles TATOULIAN, 81 ans
- Gabriel THILLON, 89 ans

ST ANDEOL LE CHATEAU

Baptême

Février :

- Iris THIZY, fille de Maxime et Clara

Funérailles

Décembre :

- Hélène MARQUES, née CARRICHON, 74 ans

- Éliane PEDRERO GARCIA, née PIÉGAY, 89 ans
- Maria Angélica RODRIGUES, 93 ans

Janvier :

- Marie CONVERS, née RIVOIRE, 100 ans
- Pierre DUTHU, 80 ans

Février :

- Ghislaine ANTOINE, 56 ans

STE CATHERINE

Funérailles

Janvier :

- Élise BAYADA, née MALLOT, 92 ans

ST DIDIER SOUS RIVERIE

Funérailles

Décembre :

- Marie-Thérèse BONTEMPS, née CHEVROT, 89 ans

Janvier :

- Roger BADIN, 76 ans

Février :

- Joseph FOUARD, 88 ans
- Alain BRUN, 79 ans

RIVERIE

Funérailles

Janvier :

- Gabriel GRANGE, 77 ans

ST JEAN DE TOUSLAS

Baptême

Février :

- Pablo Joseph AGUIRRE, fils de Rodrigo et Anne-Charlotte

Funérailles

Février :

- Antoinette VILLARD, née BOIRON, 88 ans

ST MAURICE

Funérailles

Janvier :

- Pierre GERIN, 86 ans
- Antoine RIVAT, 92 ans

Février :

- Arielle FLEURIÉ, 80 ans
- Suzanne SOUBRIER, née VEAU, 97 ans

Mars :

- Marie FAURE, née PIÉGAY, 96 ans

ST-SORLIN

Funérailles

Décembre :

- Francine SERRE, née LOBRE, 88 ans

PAROISSE ST VINCENT EN LYONNAIS

CHASSAGNY

Funérailles

Janvier :

- Armand BAYARD, 81 ans
- Francina BONNAND, née GUYOT, 91 ans

Mars :

- Francis VASSAUX, 72 ans

MONTAGNY

Baptême

Février :

- Alix HOANG-OLIVIER, fille de Antoine et Florence

Funérailles

Décembre :

- Pierre CHARRE, 79 ans

Janvier :

- Janine BRUNETTI, née VIAL, 84 ans

Février :

- Thérèse TIDONA, née CARUSO, 93 ans

Mars :

- Filomena STRAMAGLIA, née FORCONI, 92 ans

ORLIENAS

Funérailles

Janvier :

- Philippe DESMAZES, 61 ans
- Anne JACQUEMIN, 57 ans
- Robert CHATARD, 95 ans
- Yves DESCHARRIÈRES, 95 ans

RONTALON

Funérailles

Février : • Jean BLAISE, 92 ans

SOUCEU EN JARREST

Funérailles

Décembre :

- Marie DUTHU, née LIOGER, 97 ans

Janvier :

- André FAHY, 83 ans
- Robert GIRARD, 74 ans

- Davidé BONI, 94 ans

Février :

- Maria CAPUANO, née FORTELLI, 86 ans
- Bernadette GROSJEAN, née DARET, 80 ans

ST-LAURENT D'AGNY

Funérailles

Janvier :

- Louis PERONNET, 85 ans

TALUYERS

Baptême

Février :

- Pauline BENJAMIN, fille de Rémy et Virginie

Funérailles

Décembre :

- Hervé JEANNOT, 57 ans
- Claude BRANCHY, 82 ans
- Félicie-Germaine GUYOT, née CHAPELLE, 96 ans

Pour le dimanche des Rameaux le 10 avril

Messes anticipées du samedi :
18h30 à St-Jean et Orlénas

8h30 à Ste-Catherine,
9h à Chaussan, 10h30 Mornant et Soucieu

Jeudi Saint 14 Avril

Il sera possible pour ceux qui le souhaitent de venir avec des denrées alimentaires ou autres dons pour Emmaüs et les poser sur les tables que nous mettrons à l'entrée de ces églises

19h

Orlénas,
Saint Maurice sur Dargoire

Vendredi Saint 15 Avril

Célébrations de la croix

19h

Saint Laurent D'agny,
Riverie

Samedi Saint 16 Avril

Célébrations de la vigile pascalle

21h

Soucieu- en-Jarrest,
Mornant (église)

Jour de Pâques

10h30

Saint Didier, Taluyers

Messes dominicales

	Samedi 18h30	Dimanche de bonne heure	Dimanche 10h30
1 ^{er} WE du mois	St Didier St Laurent	St Sorlin à 8h30 Chassagny à 9h	Soucieu et Mornant
2 ^{ème} WE du mois	St Jean Orlénas	Ste Catherine 8h30 Chaussan à 9h	
3 ^{ème} WE du mois	Riverie Montagny	St Andéol à 8h30 Rontalon à 9h	
4 ^{ème} WE du mois	St Maurice Taluyers	« Célébrer autrement à 18h à St-Laurent d'Agny »	

S'il y a un 5^{ème} week-end dans le mois, une messe dominicale est célébrée dans chacune des deux paroisses, en tournant dans des lieux différents.



Notez dès aujourd'hui sur vos agendas,
Dimanche 3 juillet 2022, messe à 10h30
pour la journée festive inter-paroissiale
au Clos Fournereau à Mornant.

CENDRES

E comme **énergie**,
Parce qu'il en faut pour quarante jours,
il ne suffit pas de bonnes intentions de départ,
il faut tenir persévérer et avancer encore.
Seigneur, donne-moi la force de tenir bon
pour vaincre le mal avec toi.

D comme **délivrance**,
parce-que le jeûne et le partage
viennent transformer nos vies
et les délivrer de tant d'esclavages.
Seigneur, viens défaire les chaînes qui m'entourent
et je pourrai marcher vers la terre promise.

E comme **espérance**,
parce-que rien n'est possible sans elle.
Le carême est le temps de l'espérance
qui ouvre des possibles encore insoupçonnés.
Seigneur, donne-nous l'Espérance, maîtresse des vertus,
lumière sur le chemin, force pour le combat.

S comme **salut**, en Jésus notre Pâque.
C'est lui qui donne sens à nos efforts, à notre lutte.
C'est lui qui nous conduit à la vie éternelle.
Seigneur, affermis notre foi dans ce monde qui doute,
rends nous forts et fidèles jusqu'à la joie de Pâques.

C comme **cœur**,
Parce-que le Carême est une affaire de cœur.
Il ne s'agit pas simplement de faire de bonnes actions,
il faut renouveler son cœur, le changer, le refaire.
Seigneur donne-moi un cœur qui te ressemble,
Un cœur pétri par l'Evangile et capable d'aimer.

N comme **nouveauté**,
Parce-que le Carême est printemps,
Il fait toutes choses nouvelles,
il chasse les vieilles habitudes,
il vient habiller de neuf ce que l'on croyait perdu.
Seigneur, que souffle ton Esprit nouveau,
que vienne sur notre terre la grâce de ta miséricorde.

R comme **rêve**
d'un monde plus juste et plus humain,
où tous mangeraient à leur faim,
où la paix fleurirait enfin,
Seigneur aide-nous à construire ce monde nouveau,
ce royaume de frères dont tu rêves pour nous.

Michèle CLAVIER